

Le PÉRIPLÈ BRETON des AMIS de l'A.I.L.

LORIENT (MORBIHAN)

7/10 JUIN 2022

Ce fut une « Première » !

Les 7, 8, 9 et 10 Juin, le « Pays d'Armor » recevait les Amis de l' « A.I.L. » pour leur traditionnel voyage annuel.

La Bretagne, en effet, ne figurait pas encore sur la palette colorée des rituels rassemblements de l' « Association des Internationaux de Lutte ».

En ce Mardi 7 Juin 2022, notre Secrétaire Générale, Régine LE GLEUT nous accueille, avec un réel plaisir, sur sa terre natale.

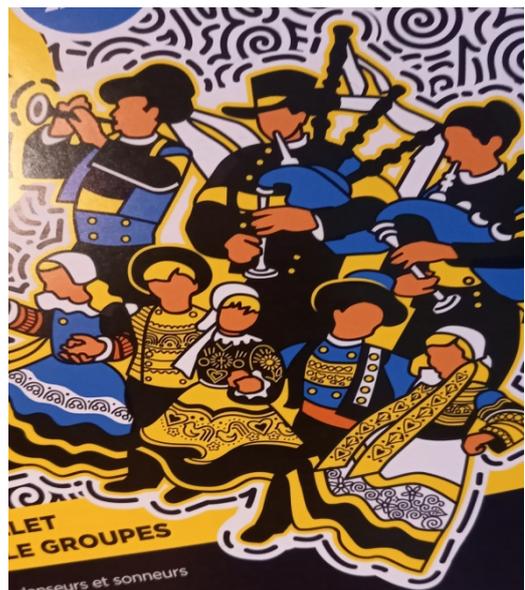
Bien qu'il fût difficile d'opérer une sélection parmi les innombrables sites touristiques et patrimoniaux de cette belle province française, elle réussit à élaborer, avec la collaboration de Michel et Mireille DELOOR, un programme d'exception.

Nous sommes hébergés à l'IBIS de LORIENT.

- LORIENT, capitale commerciale :

Au 17^{ème} siècle, la mythique « Compagnie des Indes », créée suivant les volontés de Louis XIV, s'implante en Sud Bretagne.

Des chantiers navals de la Compagnie naît un gigantesque navire, le « Soleil d'Orient », qui donne son nom à la ville éclosoant à proximité : LORIENT ! Elle connaît alors une destinée florissante, générée par les richesses du négoce mondial d'épices, de soieries ou de porcelaines. Elle demeure actuellement le 2^{ème} port de commerce de Bretagne.



- LORIENT, capitale Inter Celtique :

Chaque année, elle devient l'écrin incontournable du Festival Inter Celtique, où les « bagadoù », ces célèbres orchestres de musique bretonne, font vibrer et

sonner » les rythmes à la fois cadencés et lancinants des bombardes et cornemuses !

- LORIENT, capitale maritime :

Résolument tournée vers l'Atlantique, la mer a forgé son histoire.

Royaume des catamarans, paradis des surfeurs, gardienne d'innombrables plages ocrées, elle devient en quelques années l'épicentre de la voile bretonne.

Sa position stratégique incite l'armée allemande, lors de la seconde guerre mondiale, à construire une base de sous-marins, qui se révélera la plus grande forteresse militaire d'Europe.

LA BASE SOUS MARINE et la « FLORE »

Couvrant une superficie de 26 ha, et destinée, lors de la Seconde Guerre



Mondiale, à protéger les sous-marins allemands des bombardements anglais,

la Base Sous Marine nécessita la participation de 15.000 ouvriers.

A la fin de la guerre, la Marine Française l'utilise comme siège de l'escadrille de ses submersibles.

Fleuron de cette escadrille, la

« FLORE » (du nom de sa marraine, la chanteuse des années 1960, Annie FLORE), mise en chantier en 1956 et lancée en 1964, connaît une carrière prolifique, avec à son actif 15 tours du Monde et 41.000 heures de plongée. Son désarmement intervient en 1989. Régulièrement entretenue par des marins bénévoles, toujours ventilée, afin de permettre une conservation optimale, ce n'est qu'en 2010 qu'elle entame sa seconde carrière, celle d'un Musée, mémoire patrimoniale de la Marine Nationale.

Positionnée dans une alvéole d'un bunker de la base navale, elle nous ouvre sa lourde porte et nous immerge dans l'univers des sous-marinières. Surpris et impressionnés, nous progressons, à travers les étroites coursives, dans les entrailles de ce géant maritime.

Défilent ainsi les cellules de haute technologie, les salles de propulsion, le poste



de lancement des torpilles, le central opérationnel avec son emblématique périscope, les banettes » exigües.

Nous imaginons la vie quotidienne d'un équipage d'une cinquantaine de marins, dans un « tube » de 58 mètres de long sur 7 mètres de large, soumis à une promiscuité permanente et ne disposant que d'espaces intimes restreints. Nous mesurons alors leur implication et la passion de leur métier.



LA CITE de la VOILE « Eric TABARLY »

Après un déjeuner sur le site de la Base, nous sommes invités à « larguer les amarres », ou plus précisément à pénétrer dans la « Cité de la Voile ».



Dédié au navigateur Eric TABARLY, grand tacticien et concepteur visionnaire, disparu en 1998, au large de la Mer d'Irlande, cet Espace Muséographique ouvre ses portes en 2008 et propose aux visiteurs de vivre l'Aventure de la voile et de la course au large.

Les voiliers du mythique coureur océanique dorment sagement dans leurs vitrines, et nous pouvons les contempler, depuis le premier « Pen Duick » jusqu'à « Pen Duick VI », conçu

pour la « Transat en Solitaire » de 1976.

La dimension dynamique et ludique, propre aux musées contemporains, décuple incontestablement l'intérêt manifesté par le visiteur.

- C'est ainsi que nous embarquons virtuellement à bord d'un voilier du « Vendée Globe », grâce à un simulateur en 5D. Impressionnante expérience immersive,



Sensations fortes garanties! S'abstenir si l'on n'a pas le « pied marin » !

- Certains testent leur aptitude à manier la barre, de voiliers... miniatures, voguant sur un bassin !!! -

- D'autres s'exercent à hisser la grand'voile, non sans avoir palpé sa texture, conjuguant, à force de technologies innovantes, robustesse et finesse.

Mais vient l'heure de jeter l'ancre et de regagner la terre ferme ! Car nous attend de quoi nous sustenter et satisfaire les palais gourmands!

LES DELICES DE FORT-BLOQUE

*Une dizaine de kilomètres nous séparent de **PLOEMEUR**, charmant village « entre terre et mer », au riche patrimoine, comme en attestent la présence de nombreux monuments mégalithiques. Plages et criques se succèdent sur son littoral sauvage et découpé. Au fil des siècles, elle devient l'incontournable lieu de villégiature des Lorientais.*

*A environ 200 mètres du rivage, se profile une fortification, au cœur de l'îlot de Kéragan. Il s'agit du « **FORT-BLOQUE** ».*

Construit en 1746 afin d'appréhender les attaques maritimes contre Lorient, il n'est accessible qu'à marée basse.



Toutefois, nous ne sommes pas venus ici pour admirer ce fier fortin !

*Car, face à lui, la biscuiterie artisanale « **Les Délices du Fort-Bloqué** » et son chef pâtissier nous attendent.*

*Les secrets de la fabrication du célèbre « **Kouign Amann** », fleuron des gourmandises bretonnes, nous sont dévoilés.*

*« **Le Kouign Amann ?... Le fait qui veut, le réussit qui peut** » !*

Suivra, bien évidemment, une dégustation !

Et la possibilité d'acquérir le précieux produit, ainsi que galettes, palets ou sablés, élaborés au beurre de baratte frais, selon des recettes du siècle passé.

JOURNÉE EN CORNOUAILLE

*La journée de Jeudi nous révèle la légendaire **CORNOUAILLE** :
Douarnenez, Locronan, et Quimper sa capitale.*

*Notre guide quimpéroise, Anne, commente avec compétence notre voyage à travers le **bocage breton**, vert et arboré.*

*- A la première escale, nous découvrons **DOUARNENEZ**, nichée au fond de sa baie. Ses façades pittoresques et colorées séduisent de nombreux peintres impressionnistes.*

Cependant, la principale raison de sa renommée fut, de tous temps, l'abondance de la sardine dans son port et les activités usinières en découlant. Elle connaît son « Age d'Or » au 17^{ème} et 18^{ème} siècle.

C'était sans compter sur les caprices de ce petit poisson argenté qui déserte la baie et entraîne, à la fin du 19^{ème}, le déclin économique et démographique de la cité.

Avec l'apparition de l'appertisation, la ville manifeste un renouveau, et de nombreuses conserveries voient le jour.

*L'une d'elles nous ouvre ses portes, la conserverie **Kerbriant**. Entreprise familiale*



créée en 2000, elle propose des conserves et des plats cuisinés « haut de gamme ».

Avant d'entrer dans le laboratoire, et afin de satisfaire aux normes d'hygiène, nous nous équipons d'une blouse, d'une charlotte et de surchaussures.

Toutes les étapes de la transformation de la matière première (produits de qualité issus de la pêche locale), nous sont contées.

La visite terminée, une dégustation nous est proposée et la possibilité d'acquérir quelques éléments de cette « gastronomie de la mer » !

*- Puis, nous voici à **LOCRONAN**, charmant écrivain de granit aux façades sculptées, classé parmi les plus beaux villages de France. Plusieurs cinéastes vinrent tourner dans ce cadre unique.*

La ville connaît son apogée au 16^{ème} siècle,



avec le tissage du chanvre et des toiles à voile, dont le principal acquéreur en sera la « Compagnie des Indes ».

Nous parcourons avec émerveillement les petites rues pittoresques de ce joyau

du patrimoine de la Cornouaille, et son église **St Renan**, datant du 15^{ème} siècle, dédiée à cet ermite breton, fondateur de la ville.



La visite terminée, nous apprécions une dégustation d'emblématiques et savoureuses crêpes de blé noir, sucrées, salées, dans l'une des meilleures crêperies de la ville.



- Dernière étape de la journée **QUIMPER**, superbe ville d'Art et d'Histoire, capitale de la Culture bretonne.

Elle puise l'origine de son nom dans sa situation, au confluent de l'Odette et de ses 3 rivières, « Kemper » signifiant en breton « confluent ».

Nous sommes d'abord conduits vers le « **Musée Départemental Breton** », construit à l'emplacement de l'ancien « Palais des Evêques ».



Nous trouvons ici un condensé de toutes les facettes du patrimoine artistique de la ville :

- les faïences, avec quelque 300 pièces exposées*
- la broderie d'art, illustrée par une collection de costumes traditionnels, contant leur histoire à travers plus d'une trentaine de mannequins*
- le mobilier régional, du 17^{ème} siècle aux années 1930*

*Le « **Petit train touristique** », entièrement décoré de céramiques, nous immerge maintenant au cœur historique de la ville, aux rues pavées frangées de maisons à*



pan de bois polychromes, alternant avec logis de granit classés.

Sur les quais de l'Odét, quelques tronçons des remparts ceignant autrefois la vieille ville, subsistent encore.

*Point d'orgue de notre flânerie quimpéroise, **la cathédrale St Corentin**, érigée au 13^{ème} siècle, joyau de l'Art Gothique breton, dont les flèches culminent à 75 mètres, constitue un emblématique et incontournable élément du patrimoine de la métropole cornouaillaise.*



LA SOIREE à L'ARMOR-PLAGE

*Pour clôturer ces amicales journées, notre organisatrice locale nous emmène au bord de la mer, dans la coquette station balnéaire de **Larmor-Plage**.*

*Aux « **Terrasses de la Potinière** », adresse incontournable, l'ambiance est conviviale, le dîner proposant produits de la mer et du terroir, est apprécié.*

*Sur la « **Promenade de Port-Maria** », la nuit maintenant nous enveloppe, une nuit douce aux senteurs maritimes.*

*A nos pieds, l'Océan murmure, au loin, scintillent les lumières de l'île de Groix.
Parmi nous, l'envie de prolonger cette soirée semble palpable !
Des conversations impromptues s'engagent, où il est question de ... LUTTE !
Pure coïncidence ? Que nenni ! Pour certains de nos amis, le passé n'est pas très loin, et il « parle » encore !*



*Mais l'heure est venue d'écouter l'appel de notre autocar et de son chauffeur!
Le retour s'effectue silencieusement.*

*Chacun retrace en sa mémoire ces instants riches d'expériences et de découvertes.
D'autres esquissent déjà les contours de nos prochaines escapades picardes !
Car, au cours de notre Assemblée Générale, notre ami Gilbert MESSIN, ex-lutteur et conseiller technique, artiste de talent, proposait aux amis de l'A.I.L. d'explorer la PICARDIE, ses espaces naturels protégés, ses sites historiques, et ses cathédrales.*

Nous y serons ; vous y serez, je l'espère !

Michèle BALLERY



